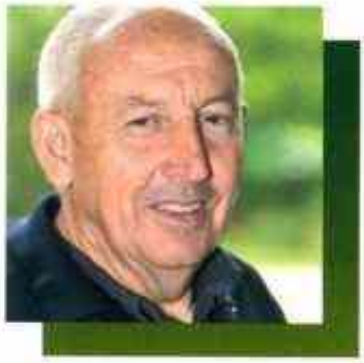
# Cuma des éleveurs du Bergeracois

## Le collectif au cœur du territoire

Groupama

la CAB

# Cuma des Eleveurs du Bergeracois



Francis Cadalen, président

## La méthanisation au service des agriculteurs et du territoire

Cette unité de méthanisation et de séchage, que nous inaugurons, est l'aboutissement de plus de cinq années de réflexion basée sur le moyen de rentabiliser davantage le matériel de la cuma. L'objectif est aussi d'utiliser au maximum le potentiel de tous les produits issus de l'environnement en milieu rural afin de produire une énergie propre - à la fois de l'électricité et de la chaleur - ainsi qu'un amendement intéressant pour les productions agricoles.

Les agriculteurs sont les artisans de l'entretien paysager des campagnes. Nous avons le savoir-faire et la volonté de produire autrement. Nous pouvons travailler au-delà de l'alimentaire, sur la production d'énergie. Pour nous, le méthaniseur est un outil au service des agriculteurs, de la cuma et du territoire.

---

Dominique Rousseau,
maire de Bergerac,
président de la Communauté d'Agglomération Bergeracoise

Dès la réflexion engagée sur le projet du méthaniseur, porté par la cuma, nous avions émis le souhait de pouvoir y faire sécher les boues de la station d'épuration de notre ville. Cette volonté répondait à un double objectif, maintenir l'ensemble de notre chaîne de retraitement en local, réduire les coûts de transport et notre bilan carbone.

Une démarche et un choix cohérents avec notre politique de développement durable et conforme à l'Agenda 21 de Bergerac.

Ce partenariat sera le tout premier du genre en France et témoigne de notre capacité à travailler ensemble au nom de l'intérêt général. Désormais, agriculteurs et collectivités ne font plus qu'un afin de mutualiser un formidable outil capable de générer de la production énergétique et d'optimiser les épandages.

Un bel exemple d'association permettant de valoriser nos déchets au service du développement économique de notre territoire.

---

Rédaction : Elise Poudevigne - Photos : Francis Cescato - Hervé Tabanou - Juin 2013
Conception et réalisation : Delphine Bucheron studio Entraid' Impression : Equinox, Montrabé (31)

La cuma travaille sur les complémentarités qui existent entre ses activités et celles des collectivités.

# Se diversifier, hier et aujourd'

**La Cuma des Eleveurs du Bergeracois a été créée en 1974, en pleine «révolution fourragère». Présente sur 8 cantons et plus de 90 communes, elle doit faire face au déclin de l'élevage dans le secteur. Le projet «méthanisation» résulte d'une série de péripéties, car le groupe n'en est pas à sa première activité de diversification.**

Francis Cadalen, le président de la cuma, résume la ligne de conduite du groupe d'entrée de jeu: *«Nous sommes convaincus que l'agriculture ne se limite pas à la nourriture. Si on ne se positionne pas aujourd'hui sur les autres secteurs, énergie, environnement, entretien du paysage, d'autres le feront. Si cela arrivait, les agriculteurs perdraient alors la plus-value associée à ces activités et les organisations qui auraient profité de ce créneau, seraient capables de nous vendre les sous-produits, comme le digestat dans le cas de la méthanisation.»* Pour cette raison, et aussi parce que la cuma des Eleveurs du Bergeracois doit faire face à l'écroulement de la filière élevage, les membres du bureau et les adhérents de la cuma ont choisi de s'investir dans un projet de méthanisation ambitieux, pour garantir l'existence de la cuma et l'emploi des salariés.

## Compostage, solaire et méthanisation

L'élevage et l'ensilage, qui ont catalysé la création de la cuma des Eleveurs du Bergeracois, ont entamé leur déclin depuis le début des années 1980 dans le secteur. Les dirigeants de la cuma n'ont eu de cesse de développer de nouvelles activités pour alléger l'amortissement de certains matériels, de mettre à disposition des adhérents des

**Les dirigeants n'ont eu de cesse de développer de nouvelles activités pour alléger l'amortissement de certains matériels, de mettre à disposition des matériels innovants en prestation complète, de maintenir et créer des emplois.**

matériels innovants en prestation complète, de maintenir et créer des emplois. La cuma a donc adopté une stratégie de diversification, d'abord vers des activités agricoles comme la création d'une section fumier (1978), d'une chaîne de préfanage (1983) ou le passage au semis direct (1985) qui a constitué une première dans le département. Enfin, la cuma se lance en 1998 dans le compostage des

# une nécessité hui

déchets de la ville de Bergerac. *« Nous nous sommes aperçus qu'il y a une complémentarité forte entre cuma et collectivités en termes de matériel »*, précise Francis Cadalen, qui poursuit : *« L'augmentation d'activité fournie par ce type de partenariat permet de consolider les emplois créés par la cuma. »* L'idée du méthaniseur germe suite à un voyage en Allemagne sur ce thème, en 2007. Francis Cadalen soumet le projet au conseil d'administration de la cuma, qui l'accepte. Au fil des études, le projet 'méthanisation' se dessine et aboutit la même semaine que celui des panneaux solaires, lancé deux ans auparavant. Mais c'est la méthanisation qui mobilise désormais salariés et adhérents. *« C'est réellement un projet de territoire*, résume Thierry Guérin, directeur de la fdcuma de Dordogne, *dans le sens où cette activité dépend des éleveurs qui apportent leurs effluents, mais aussi des industries agroalimentaires locales et des collectivités. C'est à mon avis le triptyque gagnant. »*

**UN ANCRAGE TERRITORIAL FORT**

La cuma des Eleveurs du Bergeracois a noué au fil de son histoire des liens avec des collectivités locales, mais aussi avec les nombreux acteurs économiques qui parsèment son vaste territoire (voir carte en p.6-7).

Ce réseau est une force.

Au quotidien, il permet à Francis Cadalen de trouver des ressources pour alimenter le méthaniseur. Outre le fumier des adhérents, rentrent des déchets verts, des retraits issus des industriels et de la distribution et des coopératives. Toutes les pistes sont explorées !

Une serre solaire permet de récupérer la chaleur produite par le processus de méthanisation pour sécher des boues et le digestat.
Une année s'est écoulée depuis la mise en service du méthaniseur.

# La cuma et sa

## SITUATION

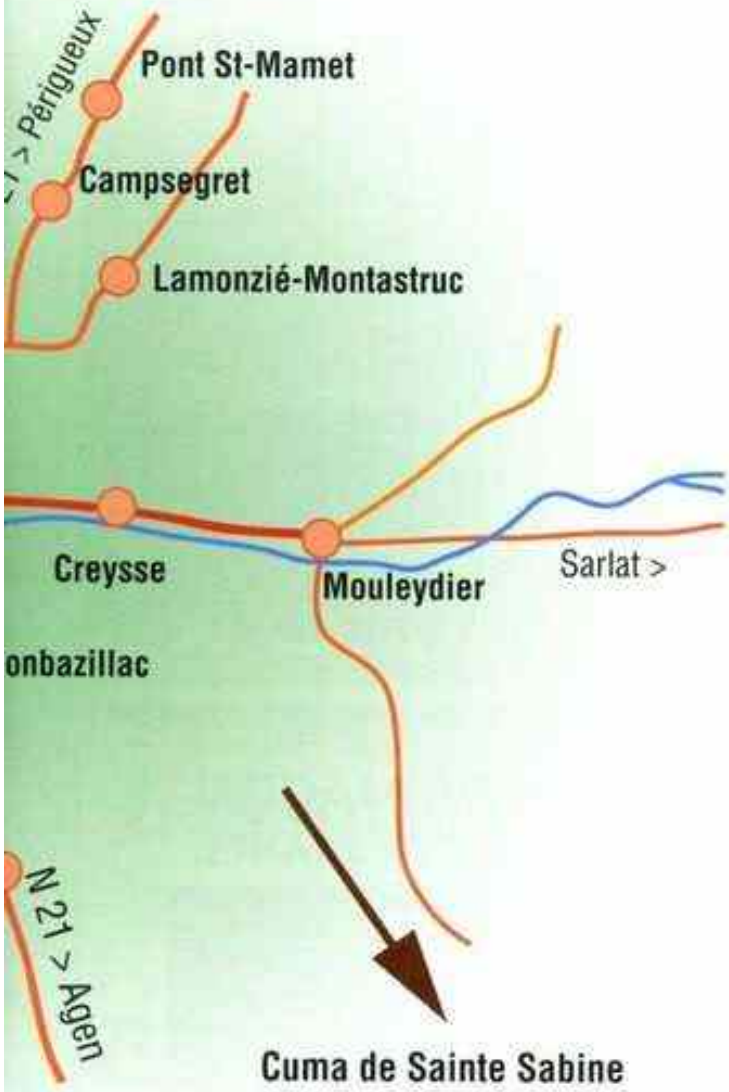
Les 190 adhérents actifs produisent du lait de vache, de chèvre, un peu de viande bovine, mais aussi du vin, des volailles, des céréales et des fraises. L'élevage est en fort déclin depuis les années 1980.

La cuma inclut 87 communes sur trois départements (Dordogne, Lot-et-Garonne et Gironde). Le groupe partage un tracteur avec la cuma de Sainte-Sabine, située à 35 kilomètres. Une mise à disposition d'ensileuse est à l'essai.

## DATES-CLÉS

- **1974** création de la cuma pour l'achat d'une ensileuse
- **1979** la cuma compte 4 ensileuses
- **1981** achat d'un premier tracteur
- **1984** embauche d'un premier salarié à plein temps
- **1985** semis direct
- **1987** aménagement du hangar
- **1998** développement du compostage des déchets verts et des boues
- **2007** voyage en Allemagne sur la méthanisation
- **2011** mise en service des panneaux photovoltaïques sur le toit du hangar
- **2010-2012** construction du méthaniseur et de la serre solaire attenante
- **2013** inauguration du méthaniseur

# zone d'activité




## Qu'est-ce qu'une cuma ?

La cuma est une coopérative agricole qui mutualise les moyens en matériels nécessaires aux exploitations agricoles d'un territoire.

En Dordogne, près d'un agriculteur sur deux est adhérent de cuma. Etre en cuma, c'est :

- C'est économiser des fonds publics
- C'est favoriser des investissements et des projets raisonnés collectivement
- C'est éviter d'investir individuellement dans du matériel surdimensionné
- C'est soutenir un fonctionnement démocratique et une gestion transparente
- C'est donner à tous les agriculteurs la même capacité à investir par le partage
- C'est augmenter le revenu des agriculteurs
- C'est améliorer la qualité de vie des agriculteurs en réduisant leur temps de travail
- C'est faciliter les transferts de nouvelles techniques
- C'est stimuler l'innovation
- C'est accélérer l'adoption de pratiques plus favorables à l'environnement
- C'est encourager des structures collectives qui investissent dans les énergies renouvelables
- C'est installer les jeunes
- C'est créer des emplois stables, non délocalisables et à plein temps
- C'est soutenir le développement des circuits courts

**La Cuma des Eleveurs du Bergeracois a, dès 1984, misé sur le salariat et la prestation complète. Les salariés apprécient le dynamisme de la cuma et mesurent le travail fourni pour maintenir et consolider les emplois.**

De haut en bas et de g. à dr.: Daniel Simon, administrateur en charge de l'équipe, et les salariés: Vanessa Massenez, Jean-Noël Deschamps, Florent Dufour, Sylvain Hubaut, Alexandre Marbaix, Sébastien Ruault et Jérémy Soulage.

# Les salariés pour la cuma, la cuma pour les salariés

Au départ, la cuma emploie des chauffeurs saisonniers, de manière à alléger la charge de travail des éleveurs. Objectif: faire bénéficier les adhérents de matériels innovants, bien entretenus et leur dégager du temps pour pouvoir se consacrer au troupeau. Un premier salarié à temps plein, Henri Villate, est embauché en **1984** pour la conduite, l'entretien du matériel et l'encadrement des saisonniers. Il sera rejoint en **1996** par Hassan Kraiouh, puis par Jean-Noël Deschamps en **2003** et Sébastien Ruault l'année suivante... Ils constituent aujourd'hui une véritable équipe, 6 chauffeurs à plein temps, « managés » par Daniel Simon, administrateur de la cuma, et une secrétaire-comptable à 80%. En **1998**, l'activité compostage démarre. La cuma doit créer dès **2001** une nouvelle structure, une EURL (Entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée), qui l'autorise à travailler avec les collectivités et lui permet aujourd'hui d'exploiter le méthaniseur. S'ensuit la naissance du groupement d'employeurs : les salariés peuvent alors travailler pour la cuma et l'EURL. Le méthaniseur permet d'organiser des chantiers supplémentaires (transport de fumier et de digestat principalement). *« L'idée, dans le projet méthanisation, c'est aussi de consolider le travail de l'équipe des salariés »*, conclut Sébastien Ruault.

# Un groupement d'employeurs pour les salariés

Mise à disposition de deux adhérents

**CUMA**
**CA 2012 : 502 742 €**
**281 adhérents**
**Activités (agricoles) :**
- Transport
- Epandage
- Travail du sol
- Ensilage
- Semis
- Fenaison
- Pulvérisation
- Broyage...

**GROUPEMENT D'EMPLOYEURS**
**7 salariés**

**EURL**
**CA 2012 : 272 406 €**
**Associé unique** : Cuma
**Activités** (non-agricoles) :
- **exploitation du méthaniseur** (vente d'électricité)
- **exploitation de la serre** (valorisation de la chaleur : séchage des boues)

Mise à disposition d'amendements pour les adhérents de la cuma

**Daniel Simon, administrateur et responsable de l'équipe des salariés**

«J'organise les relations et les chantiers essentiellement par téléphone. On essaie de faire tourner les salariés sur l'atelier, en tenant compte des spécialités de chacun. Chaque matériel roulant ou automoteur a un chauffeur, ce qui limite la casse, même si les conditions ne sont pas toujours idéales pour les machines. La cuma a eu jusqu'à 4 ensileuses. On en a une aujourd'hui et on se pose la question de la vendre. C'est pour cette raison que nous nous orientons vers d'autres activités, pour pérenniser l'emploi. Les salariés en ont bien conscience.»

COOPERATIVE AGRICOLE
LA PERIGOURDINE

L'équipe en charge de l'activité «méthanisation» (de g. à dr.): Sébastien Ruault, salarié et suppléant production, Bertrand Valade, administrateur et responsable du site, Christian Delbert, adhérent et chargé de production, Francis Cadalen, président.

**L'unité de méthanisation dans laquelle la cuma des Eleveurs a investi 3 millions d'euros a bénéficié de 40 % de subventions de l'Etat, du Conseil régional et du Feder. Pour autant, cette autonomie n'entame pas l'enracinement de ce projet dans le territoire du Bergeracois.**

# Méthanisation, au plus près du territoire

Le président Francis Cadalen garde les yeux et les oreilles grands ouverts lorsqu'il parcourt le territoire de la cuma : il est en quête de nourriture pour le méthaniseur. *«Comme une vache*, explique-t-il, *il lui faut une ration concentrée.»* Tout ce qui peut entrer dans un méthaniseur n'a pas le même pouvoir méthanogène. Bertrand Valade, administrateur et responsable du site, classe ces «aliments» : *«Le fumier d'élevage possède un pouvoir méthanogène modéré, mais la paille a un intérêt biologique car elle constitue un bon support pour les bactéries. Viennent ensuite l'herbe de tonte et ensilée, puis les déchets issus des industries agroalimentaires : les tomates de la conserverie de Bergerac, les déchets de pulpes de pruneaux et les pommes, les graisses issues des abattoirs et les déchets du triage des céréales, en provenance des coop.»* La difficulté ? Les approvisionnements sont pour la plupart irréguliers en quantité et qualité, et sont négociés avec des acteurs divers – agriculteurs, industriels, collectivités, coopératives – en des termes différents : parfois l'EURL est rémunérée, parfois elle doit payer l'apporteur. Les modalités de transport varient aussi.

La production (électricité et chaleur) doit par contre être constante. Si, au gré des localisations envisagées, il a été question de valoriser la chaleur en chauffant un hôpital, puis une piscine, le choix de l'équipe s'est finalement porté sur une serre solaire destinée à sécher ▶

## Une première en France

Une partie de la chaleur dégagée par le moteur du méthaniseur est envoyée vers une serre qui permet de sécher le digestat et des boues en provenance de la station d'épuration de la cave de Sigoulès. Le produit obtenu pourra être épandu chez les adhérents.

Cette installation originale est une première au niveau national, et contribue à rentabiliser le méthaniseur : la récupération de la chaleur, si elle dépasse 70 %, fait en effet l'objet d'une majoration du tarif de rachat d'électricité de 4 centimes d'euros par kWH produit.

Les ventilateurs orientables sont gérés par une station météo extérieure. Une bêche mobile, baptisée « minette », mélange les boues et le digestat pour s'assurer de l'homogénéité du séchage.

La cuma innove en associant la tonne à lisier à une balayeuse avant, alimentée en eau.

▶ le digestat et les boues de la station d'épuration de la Cave de Sigoulès (voir encadré). Le projet a évolué au fil du temps : au départ dimensionné à 250 kW, il est passé à 350 kW en raison de coûts supplémentaires (enquête publique, accès, au statut ICPE, modification du PLU, agréments sanitaires et aménagement dûs au fait que le terrain est en zone Natura 2000). *« Il ne faut surtout pas sous-estimer le temps à passer sur un tel projet »*, conseille Francis Cadalen. Reste qu'après trois années de conception, deux ans de construction et un an d'apprentissage, rien n'entame l'énergie du président : *« On est toujours à la recherche de travail. »*

## Energie : « Le réseau cuma est en veille permanente »

L'agriculture peut contribuer à relever le défi de la substitution des énergies fossiles. Le réseau cuma est en veille permanente, sur le bois énergie et aujourd'hui sur la méthanisation. Les cuma, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture, ont choisi de diversifier leurs activités en développant des unités de traitement des effluents d'élevage produisant électricité et chaleur. Nous avons su bâtir un modèle qui ne concurrence pas l'alimentaire. Le réseau des cuma de Dordogne a été novateur même si aujourd'hui, on ne peut plus déposer de projets sous cette étiquette coopérative. Face aux promesses du ministère, nous réaffirmons que nous sommes prêts ! Donnez-nous les moyens...

Jean-François Gazard-Maurel, président de la fdcuma de Dordogne.

## LE PRINCIPE DE LA MÉTHANISATION

La méthanisation est un procédé de dégradation de la matière organique en l'absence d'oxygène. Elle a lieu grâce à l'action de différentes bactéries et produit du biogaz (constitué principalement de méthane). Le méthane sert de combustible carburant au cogénérateur. Ce groupe de cogénération produit de l'électricité vendue à Erdf et de la chaleur qui peut être valorisée aux abords de l'installation (ici une serre, utilisée pour sécher le digestat et des boues).

## Un revenu complémentaire

L'énergie électrique bénéficie d'une obligation d'achat de la part d'EDF avec un contrat de 15 ans. En juillet 2006, les tarifs de rachat de l'électricité issue du biogaz ont été augmentés. Aujourd'hui, la biométhanisation permet d'apporter un revenu complémentaire sur l'exploitation agricole mais également de diversifier les activités.

Source : AEB Méthafrance

**Le site de Parneuf, sur la commune de Saint-Pierre d'Eyraud, accueille l'installation de la cuma des Eleveurs du Bergeracois. Il a fallu deux ans pour que la totalité des installations voit le jour. Voici quelques étapes-clés de cette phase de construction.**

Première étape, ci-dessus: le terrassement. Ici, l'emplacement d'une des fosses de méthanisation.

# Le méthaniseur sort de terre

A gauche, l'armature d'une des fosses en béton banché. A droite, une vue générale de la construction des fosses.

Ci-dessus, pose de la bâche sur le méthaniseur.

Ci-contre, une vue du site une fois les travaux terminés.